



Prodigieuse toile d'araignée

du 9 mars au 18 avril 2021
du mardi au samedi à 20h,
dimanche à 16h, relâche lundi

Théâtre 13 / Jardin

103a boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris (métro Glacière)

La Tragédie d'Hamlet

Texte **William Shakespeare**

Adaptation **Peter Brook**

Texte français de **Jean-Claude Carrière** et **Marie-Hélène Estienne**

Mise en scène **Guy-Pierre Couleau**

Cie Des Lumières et des Ombres

1h45 sans entracte – à partir de 14 ans

Avec **Emil Aboosolo M'Bo**, **Bruno Boulzaguet**, **Marco Caraffa**,
Benjamin Jungers, **Anne Le Guernec**, **Nils Ohlund**, **Thomas
Ribière**, **Sandra Sadhardheen**

Scénographie **Delphine Brouard**, Musiques et son **Frédéric Malle**,
Chorégraphie de combat **Florence Leguy**, Costumes **Camille Pénager**,
Lumières **Laurent Schneegans**, Assistante à la mise en scène **Mona
Terrones**, Administration, production et diffusion **La Magnanerie - Anne
Herrmann**, **Victor Leclère**, **Martin Galamez** et **Lauréna de La Torre**

Production **Des Lumières** et **Des Ombres** Coproduction **Les Scènes du Jura - Scène
nationale** Accueil en résidence **Théâtre 13 / Paris**, **Théâtre d'Auxerre**
Avec la participation artistique du **Studio d'Asnières-ESCA**
Des Lumières et Des Ombres est conventionnée par le **Ministère de la Culture**

Réservations www.theatre13.com ou 01 45 88 62 22

(du lundi au samedi de 14h à 18h, le dimanche de 14h à 15h)

Prix des places : 22€, tarif réduit 16€, 11€ (scolaires), 7€ (Rsa)

Autour du spectacle

Garde d'enfants contée et gratuite, dimanche 11 avril 2021 pendant la
représentation de 16h (enfants de 4 à 9 ans - réservation indispensable).

Rencontre avec l'ensemble de l'équipe artistique le dimanche 28 mars
2021 à l'issue de la représentation de 16h.

Audiodescriptions les dimanche 28 mars 2021 à 16h, vendredi 2 avril
2021 à 20h, dimanche 4 avril 2021 à 16h, samedi 10 avril 2021 à 20h
En collaboration avec l'association **Prête-moi tes yeux au théâtre**

**En cas d'annulation des représentations publiques, des
présentations professionnelles auront lieu mercredi 10 mars,
jeudi 11 mars et vendredi 12 mars à 14h30**

→ **Relations presse**

Francesca Magni 06 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr
www.francescamagni.com



Photos : Agathe Poupenev

Quelle est la véritable tragédie d'Hamlet ? C'est sans doute celle de chacun de nous lorsque, jour après jour, nous sommes confrontés à notre propre destinée. Que dois-je faire ? Quelle décision dois-je prendre ? A chaque instant il nous faut choisir. Face aux innombrables sens de la pièce, nous entendrons ce chef-d'œuvre, où justice et innocence sont les véritables protagonistes.

Peu de temps après la mort mystérieuse du roi du Danemark, sa veuve se remarie avec Claudius, son frère. Le fils du roi défunt, le prince Hamlet, vit mal ce remariage. La nuit, sur les remparts, Hamlet rencontre le spectre de son père qui lui révèle qu'il a été assassiné par Claudius. Le comportement d'Hamlet devient de plus en plus fantasque. On met sa folie sur le compte de son amour contrarié pour Ophélie. L'arrivée de comédiens ambulants donne à Hamlet l'idée d'un stratagème : il modifie la pièce qu'ils vont jouer pour y introduire une allusion évidente au meurtre du roi par Claudius. À la suite du scandale déclenché par la représentation, Claudius se méfie d'Hamlet, et envoie son conseiller, Polonius l'espionner.

En présence d'Ophélie, Hamlet tue Polonius caché derrière un rideau. La fille de ce dernier, Ophélie devient folle et se noie. Claudius manigance avec Laërte, fils de Polonius, la perte d'Hamlet. À l'occasion d'un tournoi d'escrime organisé par le roi pour sceller une prétendue réconciliation, Hamlet et Laërte échangent leurs fleurets et Laërte est blessé à mort par la lame empoisonnée destinée à Hamlet. Au même moment, la reine s'empoisonne par inadvertance avec la coupe que devait boire son fils. Hamlet tue Claudius.

Note d'intention

Quelle est la véritable tragédie d'Hamlet ?

C'est sans doute celle de chacun de nous lorsque, jour après jour, dans une multitude d'actes infimes ou remarquables, nous sommes confrontés à notre propre destin. Que faire ? Quelle décision prendre ? Vers quel chemin me tourner ? Que dire ? Où regarder ? Au fur et à mesure de l'avancée d'une vie, il nous faut choisir et par delà les choix, il nous faut continuer d'être. Mais, la vie humaine sachant son terme, c'est notre finitude qui définit ce que nous sommes sur cette terre.

Face aux innombrables sens et références de la pièce, je ne me fixe qu'un rêve : faire entendre cet « éblouissant chef-d'œuvre de théâtre à double sens », comme le dit René Girard, où justice et innocence sont les véritables protagonistes.

Les routes du théâtre sont toujours surprenantes dès lors qu'on se livre à la découverte de l'inconnu. Hamlet et Shakespeare sont des points de repère. J'ai joué la pièce dans la mise en scène de Daniel Mesguich, puis, devenu metteur en scène, j'ai travaillé *La Tempête* au CDN d'Angers. J'ai mis en scène *Le Songe d'une Nuit d'été* à Bussang il y a trois ans. A chaque fois, Shakespeare m'a conduit là où je ne m'attendais pas.

Cette fois-ci, c'est l'intuition d'une version de la pièce, cette adaptation de Peter Brook sur un texte français de Jean-Claude Carrière et Marie-Hélène Estienne, qui me dirige vers cet immense point d'interrogation qu'est La Tragédie d'Hamlet. Car que savons-nous et que saurons-nous jamais des véritables contours de la pièce ? Et sont-ils discernables ? Le spectre du Père est peut-être à l'image de la pièce elle-même : un fantôme, une apparition de toute forme théâtrale, insaisissable et fuyante ; mais qui nous intime l'ordre d'agir et de nous déterminer. Face à ce dilemme, les portes ouvertes nous absorbent et le labyrinthe de la pensée aspire l'individu, qui s'approchant des mots de Shakespeare, s'entend répondre l'écho de sa propre réflexion :

*Ce que j'ai en moi dépasse l'apparence,
Le reste n'est que parure,
Costume de la douleur. **

* *La Tragédie d'Hamlet, page 24, Actes Sud*

Je me suis décidé à entreprendre un nouveau voyage théâtral sur cette œuvre extraordinaire en compagnie de quelques artistes qui me font la confiance de m'accompagner. Le choix de cette pièce peut paraître paradoxal, parce que pour beaucoup, *Hamlet* reste l'incontournable. Cependant, comme dans tous les grands textes, l'appel du sens est un chemin nécessaire pour qui souhaite avancer.

Vingt ans après y avoir joué *Le Baladin du monde occidental* de JM Synge, et à l'invitation de sa directrice Colette Nucci, je retrouve avec un immense plaisir la scène du Théâtre 13 pour cette *Tragédie d'Hamlet* de William Shakespeare.

Guy-Pierre Couleau

L'équipe artistique

Guy-Pierre Couleau / Metteur en scène

Guy-Pierre Couleau débute au théâtre comme acteur en 1986, dans des créations de Stéphanie Loïk, Agathe Alexis ou Daniel Mesguich. Il réalise sa première mise en scène, *Le Fusil de chasse* de Yasushi Inoué, en 1994, avant *Vers les cieux* de Horváth, l'année suivante. En 1998, il décide de se consacrer uniquement à la mise en scène, pour créer *Netty* d'après Anna Seghers et *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard.

Après avoir monté *Le Baladin du monde occidental* de John M. Synge, **Guy-Pierre Couleau fonde en 2000 la compagnie Des Lumières et Des Ombres**, associée au Moulin du Roc, Scène nationale de Niort, puis aux Scènes nationales de Gap et d'Angoulême. En 2001, *Le Sel de la terre*, diptyque de Sue Glover et Frank McGuinness, est programmé au festival IN d'Avignon. Guy-Pierre Couleau a également mis en scène *Rêves* de Wajdi Mouawad, *L'Épreuve* de Marivaux, *Marilyn en chantée* de Sue Glover, *Les Justes* d'Albert Camus, *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre.

Il dirige de 2008 à 2018 la Comédie de l'Est, Centre dramatique National d'Alsace à Colmar. Il y crée *La Fontaine aux saints* et *Les Noces du rétameur* de John M. Synge en 2010. Suivront *Hiver* de Zinnie Harris, *Le Pont de pierres et la peau d'images* de Daniel Danis, *Bluff* d'Enzo Cormann, *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht et *Cabaret Brecht*. Pour la saison 2013-2014, il met en scène *Guitou* de Fabrice Melquiot et *Désir sous les ormes* d'Eugene O'Neill. En novembre 2014, il crée *Don Juan revient de la guerre* de Horváth, qui connaît un grand succès au festival d'Avignon OFF en 2015. En janvier 2016, il met en scène *Amphitryon* de Molière. En juillet 2016, il met en scène au mythique Théâtre du Peuple de Bussang, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. En 2018, il crée au Printemps des Comédiens à Montpellier, *La Conférence des Oiseaux* de Jean-Claude Carrière, qui se joue en tournée sur toute la saison 2018-2019-2020, en France, Suisse et La Réunion.

En 2019, la compagnie Des Lumières et Des Ombres reprend son activité, débute une collaboration avec le bureau de production La Magnanerie qui l'accompagne pour l'administration, la production et la diffusion de ses projets. La compagnie poursuit depuis, toujours sous la direction de Guy-Pierre Couleau, ses activités de création et a repris plusieurs spectacles de son répertoire en tournée.

Les comédien.nes

Emil Aboosolo Mbo, *Polonius, Fossoyeur*

Comédien, poète et musicien, formé au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, il mène de front une carrière au théâtre, au cinéma et à la télévision. Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Peter Brook (*La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare), d'Élisabeth Chailloux (*L'Île des esclaves* de Marivaux), de Daniel Mesguich (*Andromaque* de Racine, *Titus Andronicus* de Shakespeare), de Jacques Nichet (*La Tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire, créé au Festival d'Avignon 1996, dans la Cour d'honneur). Au cinéma, il a joué pour Antoine de Caunes (*Les Morsures de l'aube*), Jean- Claude Brisseau (*Les Savates du bon Dieu*), Jean-François Richet (*Ma 6-T va crack-er*), Coline Serreau (*Romuald et Juliette*), Jim Jarmusch (*Night on Earth*). On l'a vu dans de nombreuses séries et fictions télévisées, avec notamment un rôle récurrent dans *Une famille formidable*.

Bruno Boulzaguet, *Rosencrantz, Premier acteur, Fossoyeur*

À Toulouse, il suit un cursus scientifique aboutissant à un diplôme d'ingénieur en 1987 et des cours au conservatoire d'art dramatique. En 1993, il passe une année à l'école d'art d'Anatoli Vassiliev à Moscou. Au théâtre, il joue avec Eric Vigner : *La Maison d'os*, *Le régiment de Sambre et Meuse*. Au théâtre il joue avec : Benno Besson, *Quisaitout et Grosbêta* de Coline Serreau, Coline Serreau, *La chauve souris* de Johan Strauss, Nele Paxinou, *La balade du grand macabre* de Michel de Ghelderode, Ricardo Lopez Munoz, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, Pierre Vial, *Le soulier de Satin* de Paul Claudel, Christophe Rauck, *La nuit des rois* de Shakespeare, René Loyon, *La Mouette* de Tchekhov, Laurent Vacher, *L'arrêt de bus* d'Aziz Chouaki, Cécile Garcia Fogel, *L'apprentissage* de Jean-Luc Lagarce, *Foi amour espérance* d'Ödön von Horváth, Lisa Wurmser, *La bonne âme de Se-tchouan* de Bertolt Brecht, Hans Peter Cloos & Jean-Claude Gallotta, *Les sept péchés capitaux* de Bertolt Brecht. Au cinéma, il joue dans *La belle verte* de Coline Serreau. Il fonde le Théodoros Group en 2006, avec John Arnold, Jocelyn Lagarrigue et Olivier Oudiou ; ensemble ils créent *Un ange en exil*, sur et de d'Arthur Rimbaud.

Marco Caraffa, *Horatio*

Le théâtre est une vocation tardive chez Marco Caraffa. Il fréquente les cours Florent pendant trois ans où il côtoie et travaille avec Sylviane Brahim, Gretel Delattre et Damien Bigourdan. En 2018, il rentre en Italie d'où il est originaire et joue sous la direction de Marco Maltauro, *Saleté*, un texte de Robert Schneider au théâtre Spazio T.

Il revient à Paris en 2019 et il intègre l'ESCA dans la foulée. En 2020, il joue dans *La maison d'os*, texte de Roland Dubillard, mise en scène de Hervé van Der Meulen au théâtre Montansier à Versailles.

Benjamin Jungers, *Hamlet*

Il joue de nombreux rôles au théâtre, notamment à la Comédie-Française où il est pensionnaire de 2007 à 2015. Né en 1986 à Bruxelles, Benjamin Jungers suit une scolarité normale, tout en s'initiant au théâtre amateur. Il débute professionnellement à l'âge de 17 ans avec quelques doublages, avant d'être choisi en 2006 pour le rôle de Pierre, ami du personnage principal, Sid, dans le film à succès *Hellphone* de James Huth.

Benjamin Jungers apprend toutefois son métier, en incarnant des héros du répertoire classique. En 2007 en effet, la Comédie-Française fait de lui son plus jeune pensionnaire et lui offre une vingtaine de rôles récurrents d'adolescents et de jeunes premiers. Avec Beaumarchais, Marivaux, Alfred Jarry, le personnage de Cléante dans *L'Avare* de Molière, Shakespeare, Anouilh..., Benjamin Jungers fréquente désormais des metteurs en scène de renom : Bob Wilson, Muriel Mayette, Catherine Hiegel, Martial Di Fonzo Bo, Françoise Gillard ou encore Jean-Pierre Vincent. C'est ainsi qu'en 2011, il obtient une nomination pour le Molière du jeune talent masculin pour *La Maladie de la famille M*. En 2016, il joue dans deux grandes pièces de Molière : *Les Fourberies de Scapin*, au théâtre des Célestins, et *Les Femmes Savantes*, au théâtre de la Porte Saint-Martin. Il travaille sous la direction de Martial Di Fonzo Bo en 2018 pour *King Arthur*. En 2019, il joue le rôle d'Andréa dans *La Vie de Galilée* auprès de Claudia Stavisky.

Anne Le Guernec, *Gertrude*

C'est avec les classes à horaires aménagées du lycée Racine qu'elle découvre le théâtre et qu'elle commence sa carrière à l'âge de seize ans. Formée au cours Florent puis auprès de Madeleine Marion, avec qui elle jouera dans *La Cerisaie* de Tchekhov mis en scène par Philippe Froger, puis dans *Les Revenants* et *La Dame de la mer* d'Ibsen mis en scène de Jean-Claude Buchard.

Après une licence d'études théâtrales, elle travaille entre autres avec Jean-Luc Moreau, Stéphanie Loïk, Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev, Jeanne Moreau, Stéphane Hillel, Anne-Laure Liegeois, François Kergourlay, Marcela Salivarova, Brigitte Jaques-Wajeman *Tartuffe* de Molière et *Tendre et Cruel* de Martin Crimp, Isabelle Starkier, Edmunds Freibergs, Agathe Alexis, Guy Pierre Couleau *Le Baladin du monde occidental*, *Les Justes*, *Les Mains sales*, *Hiver*. Au cinéma, elle travaille notamment avec Serge Gainsbourg, Jean Becker *Les Enfants du marais*, *La Tête en friche* et à la télévision, à Los Angeles, avec George R.R. Martin pour *Doorways* téléfilm produit par Sony Pictures en anglais. Comme metteur en scène, elle collabore régulièrement avec l'Opéra du Rhin. Elle a mis en scène le solo de Flore Lefebvre des Noëttes, *La Mate*. Elle a joué les rôles de Bérénice et d'Agrippine dans le diptyque *Britannicus* et *Bérénice* mis en scène par Xavier Marchand pour la Criée à Marseille et la Comédie De l'Est à Colmar. Elle a joué également dans l'ultime pièce de Hanokh Levin, *Requiem*, mise en scène par Cécile Backès, ainsi que dans *Intrigue et amour* de Schiller mis en scène par Yves Beaunesne pour les 120 ans du Théâtre du Peuple et le Théâtre 71 à Malakoff. En 2016, elle est Hyppolite/Titania dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Guy Pierre Couleau. En 2018, elle joue dans *Les Reines* de Normand Chaurette sous la direction d'Élisabeth Chailloux à La Manufacture des œillets, CDN d'Ivry et en tournée. En 2019, elle est Ritter dans *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, mise en scène de Agathe Alexis.

Nils Ohlund, *Claudius, Le Spectre*

Formé à l'ENSATT en 1990, Nils Öhlund a joué au théâtre sous la direction de Thierry Atlan, Hubert Saint-Macary, Serge Noyelle, Fabian Chappuis, Claude Yersin, et régulièrement avec Guy Pierre Couleau (*Le Baladin du monde occidental* de Synge, *Regarde les fils de l'Ulster* de McGuinness, *Résister* de Couleau, *Les Justes* de Camus, *Les Mains sales* de Sartre) ou Anne-Laure Liégeois (*Ça, Edouard II* de Marlowe, *La Duchesse de Malfi* de Webster). Acteur de l'ensemble artistique de la Comédie de l'Est, il a joué en 2012 dans *Nathan le Sage* de Lessing, mis en scène par Bernard Bloch, dans *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, créé par Edmunds Freibergs, dans *Le Schmürz* de Boris Vian, sous la direction de Pauline Ringeade. En 2013, il tient le rôle du père dans *Guitou* de Fabrice Melquiot, avant d'interpréter, en 2014, celui du fils dans *Désir sous les ormes* d'Eugene O'Neill, deux pièces mises en scène par Guy Pierre Couleau, qui lui confie en 2015 le rôle-titre de *Don Juan revient de la guerre* d'Ödön von Horváth. En 2010, il a mis en scène *Une maison de poupée* d'Ibsen au théâtre de l'Athénée Louis-Juvet. En mai 2015, il a créé *Mademoiselle Julie* de Strindberg à la Comédie de l'Est.

Thomas Ribière, *Laërte, Guildenstern, le second acteur*

Il suit la formation du cours Florent entre 2015 et 2018, qu'il complètera avec celle de l'ESCA, Asnières, Promotion 9 en 2019.

Il est comédien et co-metteur en scène de *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin (tournée en Allemagne et exploitation parisienne), il joue et met en scène *La nuit vénitienne* d'Alfred de Musset et il monte le texte de Martin Crimp, *La campagne*. Il est dirigé par Emeline Bayart, dans *On purge bébé*, de Georges Feydeau (théâtre de l'Atelier et tournée). Il participe au projet *OASIS*, en tant que comédien, en collaboration avec la mairie de Paris et la ligue de l'enseignement.

Acteur protéiforme, il est comédien et récitant pour la cérémonie de Maurice Genevoix, *Ceux de 14*, dans la cathédrale de Saint Louis aux Invalides en 2019. Il s'essaie au cinéma : il écrit, joue et co-réalise un court métrage, *Le prix du silence* en 2017, et joue dans *Un moment d'égarement*, de M. Chicacki. On le voit dans le long métrage, *La femme la plus assassinée du monde*, de Franck Ribière, où il joue le fils du Baron Reinach, diffusé sur Netflix.

Sandra Sadhardheen, *Ophélie*

Ses débuts dans la danse se font au conservatoire d'Aubervilliers, La Courneuve où elle se forme principalement à la danse classique contemporaine et jazz. Elle suit un cursus de chant en parallèle. Elle y rencontrera la compagnie La Flux qui eut un impact considérable sur l'évolution de sa danse et sur son envie de se professionnaliser. Elle les suit jusqu'en 2015 où elle travailla pour eux en tant que chargée de communication. En parallèle elle s'intéresse aux arts de la culture indienne tel que le Barathanatyam (danse traditionnelle) et le Kalaripayat (art martial) qu'elle pratiquera durant ses fréquents voyages en Inde. Elle finit son cursus au conservatoire avec l'obtention d'un DEC Jazz.

Son intérêt florissant pour l'interdisciplinarité et les arts en général, elle prend des cours de théâtre et de hip hop, pour ensuite entamer une formation d'art acrobatique urbaine au Plus Petit Cirque du Monde où elle s des cours de parkour, d'acrobaties, de hip hop, de break dance, de danse contemporaine et de théâtre.

L'été 2016 elle rencontre Guy Pierre Couleau dans le cadre d'une mise en scène du *Songe d'une Nuit d'été* présenté au Théâtre du Peuple à Bussang, où elle incarne le rôle du petit Changelin. En 2016 elle entre à La Manufacture d'Aurillac, l'école de danse de Vendetta Mathéa. Cette formation lui donne goût à la danse expérimentale. Elle y obtient son EAT Contemporain et entame un cursus la conduisant à la formation de D.E. qu'elle choisit de mettre entre parenthèses pour danser au Marchepied. Elle a depuis collaboré par le biais du Marchepied avec Nicole Seiler, la compagnie Delgado Fuchs, Cindy Van Acker, la compagnie Utilité Publique. En 2018/2019, elle a pris part à la création *Women I know* de Joseph Ivan Toonga, *Rose & Bleu* de la Cie Anqa et *Voyage en Paix Inconnues* de Ly Em.